Un chalet : partage d'une expérience

Autor(en): **Dupont, Mathias**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 156

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1045010

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un chalet : partage d'une expérience

Mathias Dupont, Saxon (VS), concours-photos

Voici l'histoire de mon chalet qui se trouve en-dessous de l'ancienne église de Saxon, en sortant du village en direction de Sapinhaut. Avec mon père, Frédéric, nous avons entrepris la construction d'un chalet en voulant respecter le travail de nos ancêtres. J'ose dire que nous sommes des nostalgiques d'un temps que nous n'avons pas connu. Chacun des matériaux visibles est, à quelques rares exceptions près, du recyclage. Le vieux bois est le fruit de plusieurs démontages de granges dans la région Chamoson-Riddes-Saxon. La pierre vient des hauts de Saxon, prise dans le torrent des Croix. Les travaux ont commencé en 2007... pour se terminer en 20??. Nous avons encore rajouté un grenier sur le terrain.

Nous avons pu, grâce à un sacré concours de circonstances, le démonter dans un hameau au-dessus de Vex pour le remonter pièce par pièce ici. Une expérience riche en émotions et inoubliable ! Il reste encore quelques murs à faire. Je suis en train de faire un mur en pierre sèche (14 mètres de long sur 3.5 mètres de haut pour une profondeur d'1.5 m) afin de casser la pente et de pouvoir profiter de quelques mètres carrés de plat. Il faut dire que la pente de ce terrain ressemble étrangement à celle du village d'Isérables. La pierre vient de la carrière de Saxon. Il s'agit de « déchets » que j'assemble gentiment.

Je n'ai pas su trouver un nom pour mon / notre chalet. Alors, on s'est aussi dit que, puisque l'on construisait autant pour nous que pour les amoureux des vieilles traditions, autant trouver un mot, proverbe ou phrase en patois

qui l'expliquerait et passerait bien dans le cadre. J'ai eu l'idée, papa a trouvé la phrase. Il s'agit d'un proverbe chinois qui dit : « La façade d'une maison n'appartient pas à son propriétaire, mais à celui qui la regarde. » Il ne fallait plus que la bonne personne pour la traduire. Et là, paf ! un article dans le Nouvelliste qui parle du patois de

la vallée de Trient, d'où ma famille est originaire. Il s'agissait d'un article sur Mme Bochatay et sur son travail. J'ai pris contact avec elle. Immédiatement, elle m'a traduit ce proverbe dans son patois, ce qui donne :

« La fachâde d'ouna mèijon l'è pâ a ché ke la bâti me a ché ke l'arrevouâdè. »

Il aura fallu trois jours pour graver et sculpter la phrase sur deux planches en mélèze trois plis de 3 mètres chacune avec les motifs. Il est difficile de saisir la phrase en patois en une fois sur une photo en raison de sa longueur. Depuis, avec un cousin du village, une fois par mois, on se déplace à Salvan pour suivre un cours de patois.

Chalet à Saxon.
Photos Mathias Dupont

Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.